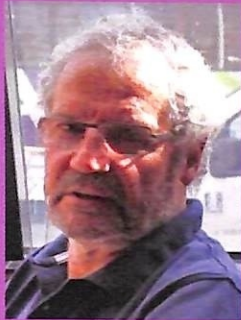


## Arrêtons de nous faire évaluer par les autres !



**M. Alain BOLLON**

Expert international en évaluations des apprentissages et de l'accompagnement

### Bonjour les évalués,

Vous ne le savez pas forcément, mais comme tout acteur, tout dispositif, tout projet, toute politique, tout système, quelque part, vous êtes évalués.

Autant, il y a quelques décennies, l'évaluation restait l'opération approximative effectuée à la fin pour essayer de justifier des décisions prises, de toutes façons, à l'avance ; autant aujourd'hui, une frénésie évaluative enfièvre tous les domaines d'activités possibles. Avec, souvent, une connotation inquiétante : tomber sous les regards des autres. Il y a toujours quelque chose de mystérieux qui sonne dans le terme Evaluation comme la Valeur elle-même questionnée, transcendante et immanente à la fois.

L'école, du coup est atteinte d'évaluationnisme aiguë. Elle se prend à vouloir évaluer sans cesse, à tous les niveaux, au point que dans de nombreux pays on passe plus de temps à évaluer qu'à apprendre réellement. On finit par ne plus trop savoir ce que l'on fait exactement et à qui cela va vraiment bénéficier.

### Vous avez dit évaluer ?

D'abord, évalue-t-on vraiment tant qu'on le dit ?

L'usage du mot ne garantit en rien la référence du concept et la validité de la démarche. Evaluer, c'est faire sortir la valeur, c'est-à-dire le sens et la force de ce qui nous intéresse.

En éducation, formation, pédagogie, apprentissage, on ne peut pas le faire à chaque instant. Il faut inscrire les connaissances acquises dans des stratégies de mises en œuvre finalisées par les intentions d'action qui fondent l'ensemble.

C'est ce que recouvre aujourd'hui la compétence.

### Oui mais la note ?

Bien sûr, le résultat est important. Il renseigne, en partie, sur l'état provisoire de l'apprentissage. Il est mesurable, notable, comparable à d'autres. Déterminant pour l'orientation, le classement, la sélection, le redoublement, le diplôme.

Mais on ne va pas à l'école seulement pour avoir des notes et des moyennes. On y va surtout pour advenir, pour construire l'entreprise de soi, pour s'émanciper comme acteur, personne, citoyen.

La notation est plus dans le champ du contrôle, qui situe l'apprenant par rapport à des groupes de références normalisés, que dans le champ de l'évaluation qui devrait expliciter la valeur ajoutée, la plus-value éducative du projet partagé.

### Trajet, trajectoire

Après l'école, voire bien après, que lui doit-on dans ce qui nous fait agir, changer, décider, réfléchir ?

Question toujours aussi sensible et délicate. On sait



quand même que l'autonomie est un peu dans l'accès au résultat, et beaucoup dans l'explicitation, la distanciation des stratégies provisoires qui ont permis de cheminer vers la réussite. L'évaluation pédagogique des apprentissages, au risque du pléonasmisme, se situe franchement dans ce champ-là. Accompagner chaque acteur dans l'appropriation de sa représentation partagée de la réussite, l'aider à positionner les éléments à mobiliser pour avancer dans les changements à venir, co-élaborer et exploiter les traces successives des errements et des avancées, partager le jugement évaluatif au terme de l'ensemble des apprentissages prévus.

### Responsabilisation

On n'est plus dans la situation du contrôleur-contrôlé, mais dans une pédagogie où chaque acteur impliqué a à répondre à l'autre sur la qualité de son cheminement spécifique.

Pour contrôler, il suffit d'avoir en mains les outils du contrôle, extérieurs aux acteurs.

Pour évaluer, il faut rentrer dans le projet de l'autre. Personne ne peut vraiment évaluer tout seul : le sens n'est accessible que dans le partage.

Dans l'idéal, il faudrait que les quatre acteurs déterminants de la qualité des apprentissages se répondent :

- L'élève avec son projet complexe de changement,
- L'enseignant avec son propre projet d'accompagnement à la réussite,
- L'établissement de référence avec son projet original,
- Le système avec son projet sur l'élève et le futur citoyen.

Dans ces temps forts d'évaluations pédagogiques privilégiées, il n'y a pas plus un évaluateur qui pèse sur un sujet apprenant ; non seulement l'élève est co-auteur de son évolution et de ses évaluations, il en devient l'auteur. ENFIN